

Le lien formidable entre la Sidra de Vayelech et le Shabbat Teshouva

Le saint Shabbat dans lequel se révèle le monde appelé «Tout Israël» a recommandé Adam Harishone qui peut rectifier par le repentir

Le prochain Shabbat, celui séparant Rosh Hashana de Yom Kippour, est désigné, dans les propos des décisionnaires, comme «**Shabbat Shouva**» (Shabbat du retour) car on y lit la Haftara tirée des prophètes commençant par (Osée, 14 :2)¹ : «**Reviens (Shouva), Israël, jusqu'à l'Éternel, ton Dieu**», ainsi que l'écrit le «**Beth Yossef**» (OC, 428 :8)² :

On lira toujours, lors du Shabbat se situant entre Rosh Hashana et Yom Kippour, la Haftara Shouva car les décisionnaires appellent ce Shabbat : «Shabbat Shouva»

Toutefois, nos saints maîtres parmi les grands des Acharonim ont appelé ces Shabbat : «**Shabbat Teshouva**» (Shabbat du repentir). Nous trouvons cette appellation chez les grands commentateurs : le «**Bina Laïtim**», le «**Déroushei Hatzlach**», le «**Chida**» dans ses livres : «**Ahavat David**» et «**Kissei David**» ainsi que dans «**Dévarim Achadim**», le «**Ben Ish Chaï**». Ils ont commenté et ont rédigé dans leurs livres des «**Drashot Shabbat Teshouva**». La source à ce nom se trouve dans les propos du Maharal de Prague qui en explique la raison dans «**Guévourot Hashem**» (fin du chapitre 39)³ :

Le Shabbat précédant Yom Kippour est appelé « Shabbat Teshouva » [le Shabbat du repentir], parce que Yom Kippour est le jour où tout le monde fait acte de repentir – tous retournent à l'état d'avant le péché grâce au pardon qu'Hashem leur accorde et qui permet de revenir vers Lui. ... Dans le monde à venir, aux jours qui ne seront qu'un éternel Shabbat, tout le monde sera revenu vers Hashem, loin de la bassesse du monde présent ; ce sera grâce au retour

vers Hashem que l'on opère, actuellement, à l'occasion de Yom Kippour. Et parce que tous les Shabbatot sont une préfiguration et un rappel du monde à venir, celui qui se trouve avant Yom Kippour est la préfiguration de celui qui verra le retour de tous vers Hashem.

Adam Harishone s'est repenti lors du « Shabbat Teshouva »

Ô combien sont extraordinaires les paroles de Rabbi Yéhonathan Eibshitz («**Yaaroith Dévash**», Partie 1, Daroush 1) qui explique la raison pour laquelle le Shabbat se trouvant entre Rosh Hashana et Yom Kippour est appelé «**Shabbat Teshouva**». Il se fonde sur un Midrash (Vayikra Rabba, 29 :9) qui explique que le monde a été créé le 25 Eloul. Il en vient qu'Adam Harishone, qui a été créé le sixième jour de la Création, a été créé le 1^{er} Tishri, soit le jour de Rosh Hashana.

Il est également expliqué dans le Midrash (ibid.) qu'Adam Harishone a péché le jour même de sa création - le sixième jour -, qu'il a été chassé du Jardin d'Eden à la fin de ce jour, et qu'il s'est immédiatement repenti. Cela signifie qu'il s'est repenti au début de la nuit de Shabbat. Le Shabbat a recommandé à Hashem d'accepter son repentir, c'est pourquoi, dès lors, le Shabbat d'après Roch Hachana est appelé : «**Shabbat Teshouva**». La source au Shabbat qui a recommandé que soit acceptée le repentir d'Adam Harishone est dans le Midrash Shocher Tov (Psaumes, 92)⁴ :

4 בערב שבת נברא אדם הראשון, שעה ראשונה עלה במחשבה, שניה נמלך עם מלאכי השרת, שלישית כנס עפרו, ברביעית גבלו, חמישית עשאו גולם, ששית רקמו, שביעית נפח בו נשמה, שמינית העמידו על רגליו, תשיעית צוהו, עשירית חטא, אחת עשרה נידון, שתים עשרה נתגרש. בא ליתן לו איפופסין [דינו ועונשו], נכנס השבת פינהו משם, והיו מלאכי השרת קוראין לו (שם מט-יג) אדם ביקר בל ילין נמשל כבהמות נדמו.

בא יום שבת נעשה לו סניגור, ואמר לפני הקב"ה, רבון העולמים בששת ימי המעשה לא נעשה אדם בעולם ובי אתה מתחיל, זו היא קדושתו וזו היא מנוחתו, ובשביל השבת ניצל מדינה של גיהנם, כיון שראה אדם כוחה של שבת, בא אדם לומר הימנון לשבת, (שם צב-א) מזמור שיר ליום השבת. אמר לו השבת, לי אתה אומר הימנון, אני ואתה נאמר הימנון להקב"ה שנאמר (שם) טוב יהודות לה'.

1 שובה ישראל עד ה' אלקיך
2 לעולם בשבת שבין ראש השנה ויום הכפורים מפטירין שובה, שהרי הפוסקים קורין לשבת זה שבת שובה
3 השבת שלפני יום הכיפורים נקרא שבת תשובה, וזה כי יום הכיפורים הוא יום התשובה, שהכל שבים אל חזקתם הראשונה, על ידי מחילת הקב"ה שהוא מוחל להם ושבים אל ה' וזה ידוע... ולעתיד לבוא ליום שכולו שבת יהיה הכל שב אל ה' מפחיתות עולם הזה, וזה יהיה בזכות יום הכיפורים שהם שבים עתה אל ה', לכך יזכו לשוב באותו שבת אל ה'. ומפני שכל שבת הוא מעין עולם הבא וזכר לו, לכך השבת שהוא קודם יום הכפורים הוא מעין השבת שיהיה הכל שב אל ה'.

Adam Harishone a été créé le Vendredi. La première heure, Hashem y pensa ; la seconde, Il consulta les anges du Service ; la troisième, Il rassembla la terre ; la quatrième, Il la pétrit ; la cinquième, Il fabriqua le corps ; la sixième, Il le façonna ; la septième, Il y insuffla l'âme ; la huitième, Il le fit mettre debout ; la neuvième, Il lui ordonna [de ne pas manger de l'Arbre de la Connaissance] ; la dixième, l'homme fauta ; la onzième, il fut jugé ; la douzième, il fut renvoyé. Hashem vint lui signifier la sentence, le Shabbat commença, Il le renvoya du Jardin. Les anges du service disaient de lui (Psaumes, 49 :13) : «Or les hommes ne se perpétuent pas dans leur splendeur; semblables aux animaux, ils ont une fin ».

Le Shabbat arriva et défendit l'homme. Il dit devant Hashem : «Maître du Monde ! Personne n'a été sanctionné lors des six jours de la Création, et Tu commences par moi ! Est-ce là ma sainteté ? Est-ce là mon repos ? ». Grâce au Shabbat, l'homme fut sauvé de la sanction du Guehinam. Quand Adam vit la force du Shabbat, il en vint à réciter un hymne au Shabbat : « Psaume. Cantique pour le jour du Sabbat ». Le Shabbat lui dit : « Tu entonnes un hymne pour moi ! Toi et moi, allons entonner un hymne pour Hashem, ainsi qu'il est dit : Il est bon de louer Hashem ».

Le « Yaarot Dévash » explique ceci. Le premier Shabbat suivant Rosh Hashana, lors duquel Adam Harishone a été créé, a recommandé qu'on accepte le repentir du premier homme. Grâce à cela, il a évité la mort et la sanction du Guehinam, comme le déclare du Midrash : « *Grâce au Shabbat, l'homme fut sauvé de la sanction du Guehinam* ». Par conséquent, ce Shabbat est appelé « *Shabbat Téshouva* », et immédiatement à Yom Kippour, le Tout-Puissant nous reçoit dans le repentir et efface toutes nos fautes. Cela explique pourquoi le jour de Kippour est appelé (Lévitique, 16 :31)⁵ : « *un Shabbat de Shabbat* », allusion au fait que le pardon de ce jour est obtenue par le mérite du Shabbat qui le précède.

« Souviens-toi du jour du Shabbat pour le sanctifier » qui a recommandé qu'Adam Harishone soit épargné

Ô combien extraordinaires sont les paroles du « *Ohr Hachaim* » Hakadosh sur la Sidra de Yitro qui interprète selon ce prisme le commandement (Exode, 20 :7)⁶ : « *Souviens-toi du jour du Shabbat pour le sanctifier* » - le Tout-Puissant nous demande de toujours nous rappeler du jour du Shabbat, qui a recommandé qu'Adam Harishone [et toutes les âmes qui

y avaient été incluses en lui lors de la faute originelle] soit sauvé de la mort.

Ajoutons ce qui ressort de ses propos. Selon cela, l'ordre divin : « *Souviens-toi du jour du Shabbat pour le sanctifier* » indique donc qu'il faut se souvenir chaque Shabbat que le Shabbat a recommandé que l'homme soit sauvé de la mort et de la sanction du Guehinam. C'est pourquoi nous devons sanctifier le Shabbat par la Torah et le service d'Hashem. Grâce à cela, nous mériterons que le Shabbat recommande en notre faveur comme il le fit pour Adam Harishone, ainsi que le Zohar Hakadosh déclare (Yitro, 85a)⁷ : « *Toutes les bénédictions d'en-Haut et d'ici-bas dépendent du septième jour* ».

Nous pouvons comprendre alors ce que le Zohar Hakadosh (Ekev, 273a) explique : les impies ont un répit du feu du Guehinam le Shabbat. Le Zohar interprète ainsi le verset (Exode, 35 :3)⁸ : « *Vous ne ferez point de feu dans aucune de vos demeures le jour du Shabbat* » - même le feu du Guehinam ne brûle pas le jour du Shabbat. Selon cette déclaration, attendu que le premier Shabbat de la Création du monde a recommandé qu'Adam Harishone soit sauvé du feu du Guehinam, donc, depuis, Hashem, roi de l'Univers, a établi que le feu du Guehinam ne fonctionne pas le Shabbat.

« Moshé alla adresser les paroles suivantes à tout Israël »

J'ai pensé expliquer la raison pour laquelle le Shabbat a recommandé que le repentir d'Adam Harishone soit accepté et qu'il soit épargné de la mort en commençant par expliquer le verset d'ouverture de notre Sidra Vayelech (Deut., 31 :1)⁹ : « *Moshé alla adresser les paroles suivantes à tout Israël. Il leur dit : « J'ai cent vingt ans aujourd'hui, je ne puis plus sortir et venir ».*

Les commentateurs se sont échinés à comprendre le sens du mot « *alla* » - où Moshé est-il allé ? Or, il n'a fait que parler à tout Israël ?

J'ai pensé expliquer cela en me référant à ce qu'a écrit le Maguid de Koznitz dans « *Avodat Yisraël* » (Haazinou)¹⁰ : « *Écoutez, cieux, je vais parler ; et la terre entendra les paroles de ma bouche* » (Deut., 32 :1). Parce que le juste qui veut

7 כל ברכאן דלעילא ותתא ביומא שביעאה תליין

8 לא תבערו אש בכל מושבותיכם ביום השבת

9 וילך משה וידבר את הדברים האלה אל כל ישראל, ויאמר אליהם בן מואה ועשרים שנה אנכי היום לא אוכל עוד לצאת ולבוא

10 האזינו השמים ואדברה ותשמע הארץ אמרי פי. כי הצדיק אשר רוצה להחזיר את בני דורו למוטב ומדבר אליהם דברי מוסר תמיד, אך דבריו אין נכנסים בלבם כי לבם לב אבן, מחמת רוב עבירות שעשו ונתחברו ח"ו בקליפה רחמנא ליצלן, עצה היעוצה על ידי שידבר מוסר אל שורש נשמתם אשר אין לקליפה אחיזה שם. וזה האזינו השמים ואדברה, דהיינו אל שורש הנשמות המכונה בשם שמים, וממילא תשמע הארץ אמרי פי, היינו אדם הגשמי

faire revenir ses contemporains vers le bien et leur adresse toujours des paroles de morale, mais ses paroles n'entrent pas dans leurs cœurs car leurs cœurs sont de pierre en raison des nombreuses transgressions commises – il sont alors attachés à la Klipah, qu'Hashem nous en préserve. Le conseil est de parler de morale à la racine de leurs âmes auxquelles la Klipah n'a pas accès. C'est le sens de « Écoutez, cieus, je vais parler », il s'agit de la racine des âmes appelée «cieus» et alors, ispo facto, «et la terre entendra les paroles de ma bouche », il s'agit de l'homme physique.

Il semble que nous pouvons développer ses paroles en se référant à ce qui est écrit dans les livres saints : la racine de l'âme humaine reste au ciel et ne descend pas du tout ici-bas ; ce qui descend ici-bas pour se revêtir dans le corps n'est qu'une petite partie de la lumière de l'âme. Quand l'homme mérite consacrer la partie de l'âme qui est dans son corps par le service d'Hashem et l'engagement dans la Torah, alors les deux parties de l'âme se relient. Par cela, la racine de l'âme qui est en-haut éclaire d'une grande et formidable illumination la partie qui est ici-bas, de sorte que l'homme puisse vaincre son penchant et s'élève dans la Torah et le service Divin.

Cette idée nous est enseignée dans les paroles du « *Agra Dékala* » (Béhaalotecha). Il rapporte le commentaire du Maguid de Mézeritch¹¹ : « *Fais-toi deux trompettes (חצוצרות) d'argent (כסף) (Deut., 10 :2) - « Fais-toi deux demi-formes (נכספים) qui se languissent (חצאי צורות) »*

Le « *Agra Dékala* » explique que le Maguid de Mézeritch veut signifier que l'âme humaine est composée de deux parties – une partie qui est la racine qui reste dans sa sainteté dans les cieus et ne descend pas du tout ici-bas et une seconde partie qui est la branche issue de cette racine qui descend ici-bas pour se revêtir dans le corps humain. Donc, la racine de l'âme qui est dans les cieus reste toujours dans sa sainteté, car elle n'est pas endommagée par les fautes commises par le corps ici-bas, tandis que la branche de l'âme qui est ici-bas est endommagée par les fautes commises par le corps.

A partir de là, explique le « *Agra Dékala* », « *les deux trompettes* » - « *les deux demi-formes* » doivent être en « *כסף* » (argent) – elles doivent se languir (נכספים) l'une de l'autre. Lorsque la branche de l'âme qui est dans le corps sert Hashem, elle rajoute de la sainteté à celle préexistante. A ce moment-là, les deux parties se languissent et chercheront à se lier, car l'âme terrestre éclairera, par la lumière de la Torah et des Mitzvot accumulée dans le corps, l'âme céleste, et de son côté l'âme céleste éclairera de sa grande lumière, reçue dans le Ciel, l'âme terrestre. Mais si la partie de l'âme ici-bas

est endommagée par l'iniquité du corps, un écran est créé qui sépare les deux demi-formes, car la racine de l'âme qui, dans le ciel, aspire à rester dans sa sainteté et ne veut pas être corrompue par l'iniquité du corps.

Nous comprenons alors les paroles du « *Avodat Yisraël* ». La racine de l'âme de tout juif est dans le ciel ; elle n'est pas du tout corrompue par le péché. Aussi, quand le juste voit qu'il ne peut pas dire de reproche à la partie de l'âme qui est en bas sur la terre, à cause de l'ampleur des dommages subies et de l'obstruction du cœur conséquence des fautes, péchés et iniquités, « *le conseil est de parler de morale à la racine de leurs âmes auxquelles la Klipah n'a pas accès* ».

En d'autres termes, le juste doit adresser ses reproches à la racine de son âme qui est dans les cieus et qui n'est pas du tout corrompue par le péché, et par cela, la racine de l'âme qui est dans le ciel influencera et illuminera la branche de l'âme qui se pare ici-bas du corps. C'est ce que déclare Moshé Rabbénou qui avait cette capacité : « *Écoutez, cieus, je vais parler* » - cette partie qui est dans les cieus qui est intacte va m'écouter et je vais parler ; grâce à cela « *et la terre entendra les paroles de ma bouche* » - même la partie qui est sur terre entendra les paroles de ma bouche.

Dans le monde appelé « tout Israël » - tout est dans la perfection absolue

C'est, selon moi, en ayant à l'esprit tout cela, que le « *Noam Elimelech* » (*Dévarim, DH «Od Bépassouk* ») a commenté le verset (Deut., 1 :1)¹² : *Ce sont là les paroles que Moshé adressa à tout Israël.*

Dans ce verset, Moshe Rabbénou nous a laissé entendre deux conseils merveilleux sur la manière de parvenir au véritable service Divin : 1) par l'unité et l'inclusion dans le collectif d'Israël – on méritera alors parvenir jusqu'au monde sublime appelé « *tout Israël* » qui n'a pas de défaut ; 2) par l'observance du Shabbat comme il se doit qui répare toutes les fautes. Voici ses propos¹³ :

12 אלה הדברים אשר דבר משה אל כל ישראל

13 אלה הדברים אשר דבר משה אל כל ישראל כו'. יש לבאר שגרמז בכאן עצה לעם ה' איך יתנהגו לבוא אל אמיתת עבודת השם ברוך הוא, כי הטעם למה שאנו אומרים קודם כל עבודתינו ותפילתנו לשם ייחוד כו' בשם כל ישראל, והכוונה היות (קהלת ז-כ) שאין צדיק בארץ [אשר יעשה טוב ולא יחטא], ואם כן האיד יכול לעשות איזה דבר קדושה באברינו, כיון שנעשה בהם איזה עבירה חלילה ונפגם אותו האבר, ואיך יכול להשרות עליו קדושת העובדא ההיא.

אך שהתיקון לזה הוא במה שכולל עצמו עם כללות ישראל, כי יש עולם הנקרא 'כל ישראל' והעולם ההוא שלם בלי שום פגם, כי כללות ישראל הם צדיקים כמו שכתוב ועמך כולם צדיקים, ואם כן אף שהפרטים חוטאים לפעמים, אבל הכללות הם תמיד קיימים בקדושתם ואין שטן ואין פגם רע בהם חלילה, ותמיד צורתם חקוקה למעלה והוא הנקרא בספרי קודש אדם קדמון, ושם אין שליטה לחטא כלל, והאדם מקשר עצמו שם בהתכללות ההיא, ואז אותו האבר נקשר בכללות ונתקן בקדושה עליונה, ואז יכול לעשות המצוה או העובדא ההוא

11 עשה לך שתי חצוצרות כסף - "עשה לך שתי חצאי צורות שיהיו נכספים זה לזה

«Ce sont là les paroles que Moshé adressa à tout Israël ». On peut expliquer qu'est alludé ici un conseil au peuple d'Hashem sur la façon de parvenir au véritable service Divin. Avant de servir Hashem et de prier, nous prononçons la formule de « Léshem Yichoud... au nom de tout Israël ». En effet, il est dit (Ecclésiaste, 7 :20) : «Il n'est pas d'homme juste sur terre qui fasse le bien sans jamais faillir » ; alors, comment est-il possible d'effectuer tout acte de sainteté avec nos membres, attendu que l'on a pêché avec eux et qu'ils ont été corrompus ? Comment pourrait-on faire résider sur soi la sainteté de cet acte ?

Le Tikoun à ce dilemme est de se compter parmi le Klal Israël ; car il existe un monde connu comme « Kol Yisraël – tout Israël ». C'est un monde complet et parfait, sans défaut, car les enfants d'Israël dans leur ensemble sont des justes comme il est écrit (Isaïe, 60 :21) : «Et ton peuple ne sera composé que de justes ». Par conséquent, même si les individus pêchent parfois, néanmoins dans leur ensemble, ils conservent toujours leurs saintetés. Ils n'ont aucun Satan ni défaut nuisible. Leur forme est toujours gravée en-Haut, c'est ce que l'on appelle dans les livres saints «Adam Kadmon » - (Adam originel). Là-bas, la faute n'a pas de contrôle et l'homme se lie avec l'ensemble. Alors, cet organe est lié à cette inclusion et est réparé par la sainteté suprême. Il peut alors accomplir cette Mitzva ou cet acte

D'après ce que nous avons dit, on peut expliquer que son intention est de se référer à ceci : puisque toutes les âmes ici-bas ne sont que les branches qui descendent de la racine de toutes les âmes qui sont restées en-Haut, alors la racine de toutes les âmes d'Israël qui n'a pas du tout été corrompue par le péché et la faute s'appelle «tout Israël ». Grâce au fait que l'homme ici-bas pense avant d'accomplir une Mitzva à s'attacher à la racine des âmes qui est dans le monde appelé «tout Israël» où il n'y a aucun défaut, alors il mérite que l'accomplissement de la Mitzva se déroule dans la perfection absolue.

« Tout Israël a part au monde à venir »

A partir de ses saintes paroles, nous pouvons proposer une interprétation de la Mishna que nous avons l'usage de lire en introduction aux Pirkei Avot (Sanhédrin, 90a)¹⁴ :

Tout Israël a part au monde à venir, ainsi qu'il est dit (Isaïe, 60 :21) : « et Ton peuple tous des Justes, pour l'éternité ils auront en héritage la terre qui est un produit de Ma plantation, l'œuvre de Mes Mains dont Je Me fais gloire ».

14 כל ישראל יש להם חלק לעולם הבא, שנאמר ועמך כולם צדיקים לעולם יירשו ארץ נצר מטעני מעשה ידי להתפאר

Les commentateurs ont été attentifs à l'expression : «**Tout Israël a part au monde à venir** » - n'y a-t-il pas dans le peuple d'Israël des impies patentés qui en raison de leur impiété n'auront pas le droit au monde à venir ?

Mais, en vertu de ce que nous avons expliqué, cette expression fait référence à la racine de l'âme qui reste constamment en-Haut dans le monde appelé « **tout Israël** ». La Mishna peut donc s'interpréter ainsi :

« **Tout Israël a part au monde à venir** », en d'autres termes, dans le monde appelé « **tout Israël** » qui est la racine des âmes d'Israël, chaque juif a droit à une part dans le monde à venir, car le défaut causé par la faute n'arrive pas jusqu'à ce monde. La Mishna en apporte la preuve :

« **et Ton peuple tous des Justes, pour l'éternité ils auront en héritage la terre** » - chaque juif relève du juste qui peut prendre une part dans l'héritage de la terre d'Israël dans le monde à venir en vertu de la part d'âme qui est en-Haut dans le monde appelé « **tout Israël** ».

Mais, s'il en est ainsi, l'homme peut prétendre : pourquoi m'efforcer de sanctifier la part d'âme qui est dans mon corps ici-bas ? De toute façon, la racine de l'âme qui est dans les cieux reste intacte ! C'est pourquoi Hashem explicite et précise qui la racine de l'âme est «**un produit de Ma plantation, l'œuvre de Mes Mains dont Je Me fais gloire** ». Hashem a créé l'âme – pure, intacte et l'homme n'y est pour rien. Mais, il est de son obligation de s'efforcer de rectifier également la part d'âme qui est en lui ici-bas.

Lors du Shabbat se révèle le monde appelé « tout Israël »

Revenons aux propos du « *Noam Elimelech* » qui rapporte un second conseil sur comment se purifier de toute faute et défaut avant d'accomplir une Mitzva et ce, en observant scrupuleusement le Shabbat, ainsi qu'il est enseigné dans le Talmud (Shabbat, 118a)¹⁵ :

Quiconque observe le Shabbat scrupuleusement, quand bien même il serait idolâtre comme la génération d'Enosh, sera pardonné.

C'est ainsi que le « *Noam Elimelech* » explique que les deux conseils sont alludés dans le verset : «**Ce sont là les paroles que Moshé adressa à tout Israël** ».

15 כל המשומר שבת כהלכתה אפילו עובד עבודה זרה כדור של אנוש מוחלין לו

En effet, l'expression « **Ce sont là les paroles** » est une allusion à l'observance du Shabbat consistant à ne pas transgresser les trente-neuf travaux interdits, comme le Talmud (Shabbat, 70a) interprète le verset (Exode, 35 :1)¹⁶ : « **ce sont là les paroles (אלה הדברים) que l'Éternel a ordonné d'observer** ». Le Talmud selon le commentaire de Rashi explique ainsi :

La valeur numérique du mot « **אלה** » (ce sont là) est de 36 ; le mot « **דברים** » au pluriel implique le chiffre 2 ; l'article défini « **ה'** » préfixe du mot « **הדברים** » implique que ce chiffre doit être porté à 3 - soit le nombre de 39, comme les 39 interdits de Shabbat. L'expression « **à tout Israël** » allude le second conseil, celui de s'attacher au collectif d'Israël et grâce à cela, cet homme méritera adhérer au monde appelé « **tout Israël** » où chaque juif se trouve dans une perfection absolue.

Nous pouvons relier les deux conseils du « *Noam Elimelech* » avec les propos de son disciple le Maguid de Koznitz dans son livre « *Ohr Yisraël* » sur le Tikounei Zohar (page 37a, DH « *Alin Inoune Marei Matnan* »). Il y explique la phrase que nous récitons dans les prières du Shabbat¹⁷ : « **et que tout Israël y trouve son repos** » - lors du Shabbat, se révèle le monde appelé « **tout Israël** », là où le collectif d'Israël est dans la perfection absolue.

Donc, les deux conseils du « *Noam Elimelech* » - le premier consistant à s'inclure au sein du collectif afin de s'élever jusqu'au monde appelé « **tout Israël** » et le second consistant à observer scrupuleusement le Shabbat - se rejoignent car grâce à l'observance du Shabbat nous méritons nous lier au monde appelé « **tout Israël** » selon « **et que tout Israël y trouve son repos** », car il n'y a aucun défaut.

Il est assez formidable d'expliquer à partir de là ce que nos Sages nous enseignent (Beitza, 16a) à savoir que chaque Shabbat, l'homme reçoit un supplément d'âme - il faut déterminer quelle est la source de ce supplément d'âme de chaque Shabbat. Mais, selon ce que nous avons exposé, chaque Shabbat, le Tout-Puissant illumine Israël ici-bas à partir de la racine des âmes du monde appelée « **tout**

Israël », de manière à ce que le supplément d'âme provienne de la racine de l'âme humaine qui est en-Haut et qui n'a été corrompue par aucun péché.

Nous comprenons alors le verset : « **Moshé alla adresser les paroles suivantes à tout Israël** ». Ce verset a été prononcé le jour même du décès de Moshé Rabbénou ainsi qu'il précise : « **J'ai cent vingt ans aujourd'hui** ». Or, nous savons que Moshé est décédé un Shabbat, au moment de Mincha, raison pour laquelle nous y récitons le Tzidouk Hadin (Psaumes, 119 :142)¹⁸ : « **Ta justice est éternellement équitable, et Ta Torah est vérité** » ainsi que les Tossefot expliquent (Ménachot, 30a, DH « *Mikan* »)¹⁹ :

Concernant la coutume consistant à réciter le Tzidouk Hadin le Shabbat à Mincha, Rav Sar Shalom Gaon explique que c'est parce que Moshé Rabbénou est mort le Shabbat à ce moment-là.

C'est donc là l'interprétation de « **Moshé alla** » - alors que jusqu'à présent Moshé s'était adressé à tout Israël ici-bas, dans ce monde, au jour de sa disparition, le Shabbat, il est allé en-Haut afin de parler à la racine des âmes d'Israël dans le monde appelé « **tout Israël** ». Aussi la suite du verset est : « **Moshé alla adresser les paroles suivantes à tout Israël** ».

Parce que nous sommes parvenus à ce point, nous pouvons comprendre la raison pour laquelle le Shabbat a recommandé que le repentir d'Adam Harishone soit accepté et cela l'a sauvé de la mort et de la sanction du Guehinam. En effet, attendu que lors du Shabbat se révèle le monde appelé « **tout Israël** » dans lequel se trouve la racine de toutes les âmes qui n'ont pas été atteintes par la faute originelle, le Shabbat a défendu Adam Harishone. Certes, il a fauté et a entaché la part d'âme se trouvant dans ce monde, mais puisque la racine de son âme se trouvant dans le monde appelé « **tout Israël** » est dans sa perfection absolue, il en ressort qu'il convient d'accepter son repentir car il a encore la possibilité de rectifier son âme à partir de sa racine qui est restée intacte.

16 אלה הדברים אשר צוה ה' לעשות אותם
17 וינחו בו [בה במ] כל ישראל

18 צדקתך צדק לעולם ותורתך אמת
19 מה שנוהגין לומר צידוק הדין בשבת במנחה, פירש רב שר שלום גאון על שנפטר משה
רבינו באותה שעה